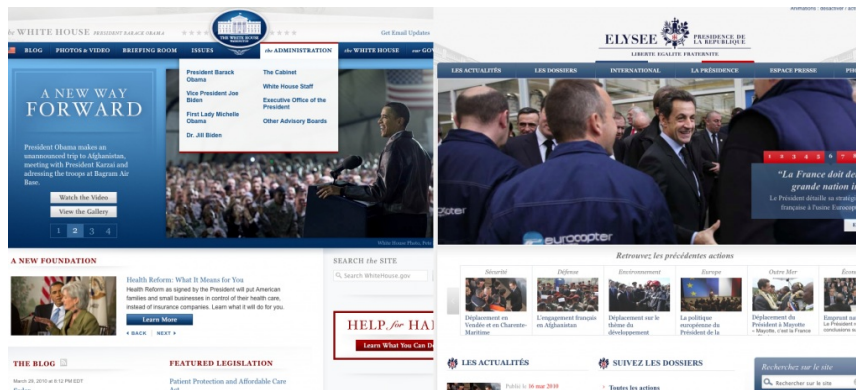


WHITEHOUSE.GOV ET ELYSEE.FR : “PRÉSIDENT DIGITAL” VS “PRÉSIDENT ANALOGIQUE”

LE 30 MARS 2010 **BENOIT THEULIN**

Si en terme de communication institutionnelle, et encore, descendante, le nouveau site de l'Élysée tient la comparaison avec son frère (de design) américain, il est lâché lorsqu'on examine les usages sociaux et innovants ainsi que les politiques publiques en matière de numérique : le gouvernement 2.0 paraît bien loin.



Si en terme de communication institutionnelle, et encore, descendante, le nouveau site de l'Élysée tient la comparaison avec son frère (de design) américain, il est lâché lorsqu'on examine les usages sociaux et innovants ainsi que les politiques publiques en matière de numérique : le gouvernement 2.0 paraît bien loin.

La réactivité du web, et son humour, continuent de m'impressionner et de m'amuser : à peine le nouveau site de l'Élysée était-il lancé, fort de sa ressemblance assez frappante avec sa grande sœur whitehouse.gov, que www.whiteelysee.fr apparaissait sur Twitter pour s'en moquer gentiment.

Cela dit, aucune honte à s'inspirer de ce qui marche. Le site d'Obama est pas mal, donc, rien d'infamant à suivre la voie, même si l'inspiration frôle en l'espèce un peu trop la copie pure et dure... Regardez quand même ce qu'un graphiste m'a montré : le plagiat se loge même dans certains détails ; dommage, ils auraient pu quand même faire preuve d'un peu plus d'audace et d'imagination. D'autant qu'il s'agit presque là d'une récidive : le précédent site de l'Élysée avait déjà défrayé la "chronique du web" à son lancement tant il ressemblait comme un clone... au site du candidat Sarkozy pendant les présidentielles... Mais tout cela est anecdotique ; soyons beaux joueurs : le paquet semble avoir été mis sur la production des contenus ; le résultat est pas mal du tout pour un site de pure communication descendante.

Au-delà des aspects ergonomique et graphiques, en effet proches de ceux de la Maison Blanche, et assez efficace, il y a quelques tentatives de communication assez ambitieuses qui méritent d'être saluées : "les actions". Passons sur la phraséologie toute sarkozienne, un peu naïve et qui fait un peu sourire... Pour le reste, il y a derrière un gros boulot de structuration et de mise en forme des grands chantiers de sa présidence, reconstruit autour de ses déclarations et déplacements : présentation en amont du contexte, des enjeux, de la méthode choisie ; description de "événement" présidentiel, le plus souvent par un déplacement à grand renfort de photos, vidéos, etc. Puis, présentation en aval des actions, des principales mesures, du bilan (lorsqu'il y en a déjà un) et des prochaines étapes. Le tout décliné sur pas mal de thématiques. Une seule bizarrerie : naviguer dans les thématiques est du coup plus aisé et plus riche à partir des "actions" du président que par les "dossiers", eux, beaucoup plus pauvres en contenus servis sur chacune de leur page.

Autre qualité : la fameuse recherche Exalead qui renvoie au mot près sur l'extrait vidéo du discours où le président utilise le mot recherché. Impressionnant. Ça fonctionne bien et cela peut être utile... On peut également noter les outils de dissémination, FB connect, la présence même embryonnaire sur les réseaux sociaux, etc. Tout cela n'a rien

d'exceptionnel, mais c'est une avancée dans le web public français.

En revanche, là s'arrête la comparaison de part et d'autre de l'Atlantique. En effet, on aurait bien aimé que l'Élysée ne se limite pas à cette seule inspiration un peu cosmétique : la force d'Obama dans l'usage qu'il fait d'Internet ne tient pas à la jolie réalisation d'un site média bien alimenté en contenus sur l'action présidentielle ; elle consiste bien davantage en la richesse et en l'innovation de l'usage qu'il en fait au-delà de sa propre communication institutionnelle, à l'exemple des politiques publiques qu'il mène en matière numérique .

Alors, poussons un peu le parallèle. Et là, on est en droit de se demander :

- Pourquoi l'innovation des consultations publiques organisées par exemple par le département d'État américain sur **www.state.gov/opinionspace**, n'a-t-elle inspirée notre président ? Ou les différents dispositifs de questions mises en débat sur le site de la Maison Blanche ? Ou encore les émissions en direct ou les internautes posaient des questions via Internet ?

- Ou est l'équivalent français de **data.gov** qui force les administrations américaines à publier l'essentiel des données publiques pour en laisser aux citoyens la possibilité de les exploiter, de les mashuper ? Malgré l'ambition affichée par sa ministre NKM et son appel à projet, qui ne voit que le Président n'en a pas fait l'un de ses chantiers prioritaires, contrairement à Obama, visionnaire, qui a bien compris l'empowerment considérable que cela apporterait à la société ? Voilà pourtant un usage révolutionnaire du Net, un levier de transformation de l'action publique. Mais sur Internet, Sarkozy a préféré le gourdin Hadopi au levier des "open data"...

- La publication des notes, études, et requêtes des lobbies publiées par Obama sur "You Seat at The Table" de change.gov, trouvera-t-elle un jour sa rubrique jumelle sur elysee.fr ou ailleurs ?

- Même les "actions" qui sont incontestablement bien réalisées sur elysee.fr, sont loin d'atteindre la traçabilité du "stimulus package" que l'on peut suivre sur **www.recovery.gov**. Et mieux vaut ne pas parler de **www.relance.gouv.fr**...

Arrêtons la la comparaison. Au fond, l'analogie entre whitehouse.gov et elysee.fr tient la route tant qu'il s'agit de communication institutionnelle, et encore, descendante. Pour les usages plus "sociaux" et "innovants", sans parler des politiques publiques menées dans le champ du numérique, malheureusement, l'hôte de la Maison Blanche tient la distance avec le locataire de l'Élysée. Une affaire qui se noue, probablement pour beaucoup, dans l'usage personnel que le premier a des outils Internet , et pas l'autre.

Au-delà de leur site de com', le match se joue entre un "Président digital" et un "Président analogique", pour reprendre la pertinente expression de Jean-Michel Billaut.

—

> Illustration par **Ted Drake** sur Flickr

> Billet initialement publié sur *Temps réels* sous le titre "**En matière numérique, le match Obama / Sarkozy se joue ailleurs qu'entre whitehouse.gov et elysee.fr**"

ORANGEORANGE

le 30 mars 2010 - 16:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'Élysée fait peau neuve numérique. Quelle note de 0 à 20 ?

C'est la question du sondage vu sur Pnyx.com (pour participer: http://www.pnyx.com/fr_fr/poll/616), en dehors du bug ridicule de l'audio de la version anglaise du CV de N Sarkozy (fonction qui a été vite désactivée, heureusement, des vidéos en gardent une trace ... pour l'Histoire !).

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

COPYRIGHT

le 30 mars 2010 - 18:17 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Croyez-vous que la maison blanche pourrait attaquer l'Élysée pour violation du droit d'auteur ?



VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

THIEULIN

le 30 mars 2010 - 18:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'espère bien que non : je suis pour la culture du mix, propre au net ! Et d'ailleurs, ce copier/coller ne me choque nullement, comme je l'ai écrit.

Mais l'Élysée ayant défendu une lecture restrictive et passéiste du droit d'auteur avec Hadopi, cela en serait presque drôle...

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Les tweets qui mentionnent whitehouse.gov et elysee.fr : "Président digital" vs "Président analogique" | Owni.fr -- Topsy.com le 30 mars 2010 - 16:18

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par alphenix, Aurélien Fache et Mamzelle Ka , Flash Presse. Flash Presse a dit: whitehouse.gov et elysee.fr : "Président digital" vs "Président analogique" <http://goo.gl/fb/1exCP> [...]

France.fr: nouvelle spécialité, le sauté de bugs aux fails » Article » OWNI, Digital Journalism le 15 juillet 2010 - 15:22

[...] un peu prévisible ? En matière de fail, nous n'en sommes pas au premier fail : Geoportail, Elysee.fr... Encore un complot de ce sale trotskiste d'Edwy Plenel [...]